



La FEUILLE de VIGNE

René PASCAUD

17 Allée LOUVOIS

33 200 BORDEAUX



Lorsque nous célébrons le centenaire , n'oublions pas !

- I -

- Ceux qui ont fait ces cent ans et dont nous sommes fiers

Le souvenir de nos amis aquitains disparus nous remplit encore d'un grand plaisir . Nous les avons salués à leur départ et si nous rassemblons nos souvenirs , nous verrons que tout ce qu'ils ont fait et nous ont apporté mérite notre admiration :

entre autres. parmi les plus "accrochés" à l'AAEE.....

BAZERQUE Paulette aimait venir chanter et son fils architecte a dessiné le "Matteotti " actuel
 BERNARD Maurice " Isard " qui a été le plus fameux intendant des SADA
 BOSCH Henri " Caribou ", l'ami fidèle
 BRANNENS Jeanne , " Véga " la littéraire
 CARDOZE Edmond " Sanglier " l'éditeur de "Construire"
 CHALIFOUR Louis " Goupil " le chef des routiers sous l'Occupation , le franc-tireur courageux et malin
 COM Maddy , la soeur de " Colibri "
 CLEMENT Valentin , ancien du Constantinois , nous a souvent reçus à Agen
 DEJEAN Micheline " Biche ", avec son lumineux sourire
 DUMORA Robert " Tigre " héros de la 2ème D.B. et son frère Jean " Tétard "
 LOUBET François dont la famille,-Annie,enfants,petits enfants est un modèle d'adhésion active aux EEDF
 MEMOIRE Vladimir toujours présent,venant de son lointain Périgord
 MIGUELEZ Roger " Isard " responsable du Groupe de Pessac ; a longtemps pris en charge avec "Momotte" et les jeunes , l'entretien du Moulin de Lavaure .
 MORANGE Denise " Termite " la cheftaine exemplaire de Coutras
 PASCAUD Colette " Sloughi " qui était toujours là et que nous avons tous aimée
 POULETTE Christian " Flamant" de la grande famille "POULETTE" qu'on aurait aimé voir plus souvent
 PRADIER Yvonne dont nous avons admiré le courage
 RANCHERE Claude " Kaa " qui organisait de si belles balades
 RODES Madeleine " Grenouille " notre chef de chorale regretté
 ROUGIER Gilberte " Sona " magnifique exemple d'énergie
 SANDLER Boris le professeur " Babar " de Médecine et de Scoutisme
 VEERSE Paul " Grillon " qui , avec son coeur transplanté a mené la réfection de Matteotti et a fait vivre " Construire " après E. CARDOZE

Maurice

Ceux qui , par humanité , ont risqué liberté et vie

entre autres , « *les Justes* » dont l'Etat d'Israël honore la Mémoire



Cérémonie de remise de médailles



« *Il n'est pas de Scoutisme sans idéalisme* » *Préambule des " Résolutions d'Auvillar "* (1940)

C'est sûrement cet idéalisme qui a guidé les choix et les actes de Pierre et Élisabeth FRANÇOIS et de René et Henriette DUPHIL (deux anciens commissaires généraux des Eclaireurs de France et leurs épouses), a qui a été remis la médaille des Justes parmi les Nations , distinction suprême de l'Etat d'Israël décernée par l'Institut Yad Vashem aux personnes non juives qui ont sauvé des Juifs sous l'occupation nazie , au péril de leur vie .



Famille FRANÇOIS



Alors que nous fêtons notre Centenaire , ce 31 Mai fut une très belle opportunité pour transmettre la mémoire d'hommes et de femmes , issus de notre Mouvement , qui ont agi , en accord avec leurs valeurs , qui sont aussi celles du Scoutisme . Ce fut aussi une expérience très intense pour les personnes présentes dont les Jeunes qui ont participé à ce genre de cérémonie parce qu'elle leur permet de donner un sens très concret à l'Histoire de l'Association dans laquelle ils sont engagés



Famille DUPHIL

de l'Armée des deux défilés en et DUPHIL



Cette cérémonie d'une heure et nombreux discours , des chants Française et l'hymne israélien , violonistes du groupe EEDF d'présence des familles et a réuni trois cents personnes environ .



demie avec du Choeur joué par Ivry , s'est FRANÇOIS

Vous pouvez retrouver la video de l'ensemble de la cérémonie sur le site des EEDF .

[http : // www.eedf.fr/web-tv-eclcs/video/1120/remise-de-la-medaille-du-juste-parmi-les-nations-un-moment-emouvant.html](http://www.eedf.fr/web-tv-eclcs/video/1120/remise-de-la-medaille-du-juste-parmi-les-nations-un-moment-emouvant.html)

(Photos Lavabre)

Elsa (CD.EEDF)



Dans notre entourage bordelais (note de la rédaction)

Plus discrètement , il y a quelques mois , cette précieuse médaille témoignage d'actes de courage et d'humanité , a été remise à Françoise Escalettes (Fafie) en reconnaissance de l'action de ses parents - Jacques et Simone Rousseau - qui ont aidé des personnes juives pourchassées pendant l'occupation

– 3e. Manifestation

Quatre grands rassemblements "EEDF" pour le Centenaire

Les ,11,12,13 Juin , - W.E. De Pentecôte – ont eu lieu , dans quatre villes de France (Carcassonne , Lille , Metz , Nantes) les rassemblements des Eclaireuses Eclaireurs de France afin de célébrer le Centenaire de l' Association .

la Gironde à Nantes

(Photos Loubet et Desbrunais)

– Vu en se promenant

Les Groupes de Bègles , Bordeaux V , Gradignan , Haut-Médoc , Mérignac , Pessac , Poitiers , Rochefort (227 Jeunes et leurs responsables) ont retrouvé , à l'hippodrome de Nantes , les Eclés de la zone ouest . En tout , 700 participants encadrés par un service d'organisation extraordinaire . Un exploit les horaires ont été tenus tout au long du W.E. (le groupe de Pau , plus près du Midi , a participé au rassemblement de Carcassonne .

Samedi , dès l'arrivée , on a vu surgir de terre des champignons colorés , bien rangés : le village "lutins-Louveteaux " ; d'autres , plus importants : le village "éclais , plus loin et plus fantaisiste : le village " aînés " et , au milieu ,

le village " Jeunes adultes et organisateurs . De magnifiques tentes blanches abritaient -
-une exposition sur les cent ans de l'Association
- les services d'accueil – le poste de secours – la boutique .



Après l'installation , chaque sous-camp prépare la parade du lendemain . Puis , tous les participants se retrouvent au pied de la grande estrade pour l'ouverture du rassemblement . Didier , responsable Vincent , le délégué général de passage brièvement aux participants . Les chants sous-camps . Des jeux , des chants , une grande animationet , petit à petit , le calme revient .



camp prépare la parade du lendemain . pied de la grande estrade pour l'ouverture du W.E. présente le programme , souhaite la bienvenue et s'adresse fuser puis c'est le retour dans les

Dimanche , après le petit déjeuner , le pique-nique dans les sacs , en route vers Nantes .

Lutins , louveteaux s'élancent à la découverte de l'œuvre de Jules Verne (né à Nantes) dans le dédale du château des Ducs de Bretagne .

Un grand-jeu organisé dans le Musée des Beaux-arts et dans le Musée "Dobrée " permet aux éclais de merveilleuses découvertes .

Quant aux aînés , sous la houlette de techniciens de cinéma , ils reconstituent des extraits de films faits à Nantes par Jacques Demy .



Repas sorti des sacs et départ de la " Grande Parade " à travers Nantes . Thème : le Scoutisme . Chaque groupe a choisi un lieu , un moment , des activités , (la forêt ; le feu , les Indiens , les éclais , les échassiers) avec des costumes extraordinaires , des maquillages fantastiques



aux couleurs des foulards des Béglaïes , en noir et rouge de la tête impressionnants ! Et ça chante , ça fanfares , des musiciens perchés sur trompettes de Mozambique , lançant des flammes .



groupes . Les aux pieds , sont danse au rythme le char des



des

pressent , se
autour de
organisées

- jeux – ateliers –
par l'AAEE -
Mozambique" –



Deux heures après , arrivée sur l'esplanade de la cathédrale où les passants se
renseignent . Atmosphère de kermesse
plusieurs tentes où des activités sont

exposition – documents anciens présentés
concert par le groupe de "Trompettes de
chants – danses . C'est la liesse .



brioche vendéennes ,
..... Retour au calme
les " Trompettes de



Retour au camp , repas , veillée , chants . Présentation du gâteau anniversaire fait de
des cent bougies portées par cent participants de tous âges
pour les lutins/louveteaux . Nuit agitée pour les autres avec
Mozambique " .

Lundi matin rangements , démontage du matériel . Arrivée de Yannick – le Président - qui termine
son tour des quatre rassemblements . Retour , une dernière fois autour du podium où Yannick rappelle
l'histoire de l'Association et invite les participants à continuer dans le sillon des anciens . Il accueille deux
responsables Unionistes de la région du Poitou en rappelant qu'eux aussi , fêtent leur centenaire cette année .
Il lance , dans la clameur de tous : le Scoutisme
remercie toutes les équipes sous les
regagnent les gradins des tribunes pour la photo
Chaque groupe se rassemble et se compte pour le
partirle cœur plein de souvenirs .



EEDF du "2e. siècle " Didier
applaudissements des participants qui
finale des 101 ans (101ème année)
dernier repas . Les bus sont là / Il faut

Et un regret , le manque de participation d'anciens et la dispersion des Quatre Rencontres

Dolorès



- Vécu par un participant

Un rassemblement rythmé par les activités

Comme dans chaque rassemblement éclaireur, les petites activités, les grands jeux, les veillées sont autant de
moments forts pendant lesquels tous peuvent s'amuser, s'exprimer, et développer l'esprit d'entraide. Ce sont
des instants que l'on aime partager pendant les sorties ou les camps , mais rarement avec autant de
louveteaux, d'éclaireurs, d'ainés, de responsables, d'anciens.

Samedi 11 juin :

A notre arrivée en début d'après-midi sur l'hippodrome de Nantes, l'équipe d'organisation accueille

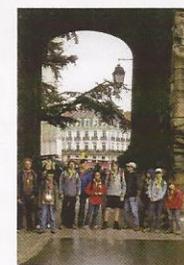
l'ensemble des participants depuis la grande scène montée pour l'occasion. C'est à
ce moment qu'on découvre ou redécouvre l'histoire de notre association depuis sa
création en 1911, son
évolutions. On
tout le monde (près
France) entonnent
d'aller se répartir au

(lutins/louveteaux, éclaireurs, aînés). Après
se réunit pour le moment de la veillée.

Au programme pour les éclaireurs « petits jeux » à 400 personnes, notamment un
mémorable « chameau /chamois » transformé en « cent ans/ centenaire » pour l'événement.



rôle dans la société et ses principales
annonce le programme du week-end et
de 800 éclaireuses et éclaireurs de
ensemble le chant du centenaire avant
sein des trois villages
le dîner chaque branche



Dimanche 12 juin :

Au réveil, tout le camp s'agite, c'est le jour pendant lequel tous vont faire un grand jeu dans

Nantes avant de défiler en fanfares dans les rues de la ville. Malgré une pluie fine, tout le monde est heureux de quitter l'hippodrome pour investir la ville des ducs de Bretagne. C'est en effet autour du château que se retrouvent les louveteaux pour un grand jeu. Les éclaireurs, quant à eux, découvrent la ville et son histoire à travers un questionnaire qui leur permettra de remporter la « carotte du destin ». Pour les aînés, un riche travail est mis en place autour du film « *Lola* » du réalisateur Jacques Demy duquel ils devront revisiter les principales scènes se déroulant à Nantes.

Et c'est à 14 heures que toutes les branches se retrouvent pour un grand défilé de près de 2 heures où chaque groupe présente une tente haute en couleur spécialement conçue pour la parade. Certains groupes reprennent les couleurs de leur foulard, d'autres mettent en valeur des principes et des activités chers aux éclaireurs (l'écocitoyenneté, le froissartage...), là où d'autres développent des thèmes



culturels : les indiens avec leurs chants et leurs tipis, la danse et la musique brésilienne, les dragons chinois (qui se transforment en léopards et en zèbres)... Si certains craignaient il est vrai, qu'une parade de 2 heures soit trop longue, les faits leur ont heureusement donné tort : durant toute la durée du défilé, on n'a cessé de chanter, et de danser au rythme des tambours.



16 heures sonnent au clocher de la cathédrale de Nantes quand tout le cortège ses déambulations. Tous assistent alors à un concert de percussions soutenues à renforts d'effets pyrotechniques en profitant d'un goûter bien mérité. De retour au camp, c'est un dernier concert cuivré et festif qui attend l'ensemble participants. Pendant ce grand moment, on se partage le gâteau du centenaire, pour première fois du week-end, le ciel est **enfin** découvert. C'est une belle dernière



achève
grands
des
la
veillée !

Lundi 13 juin :

Le lendemain matin quelques rayons de soleil pointent de nouveau, on s'échange des foulards et tout le monde se quitte avec des souvenirs plein la tête et la certitude d'avoir vécu un grand moment de la vie des éclaireuses et éclaireurs de France

Mathieu



Autres activités en cours ou programmées

L'AAEE a organisé la "Caravane de l'Amitié" "pour rejoindre le 22e/Jamboree qui se tient en Suède , du 27 Juillet au 8 Août

Les EEDF y ont envoyé une importante délégation : 350 ados et adultes et de nombreuses unités ont eu la possibilité de camper à proximité

des rencontres "Actifs"- "Anciens" et autres sont souhaitées, organisées en Gironde un projet a été envisagé en Septembre (voir presse) mais surtout du **25 au 28 Août**

à Bécours , une « Jeunesse engagée (les JAE) » fête à sa manière le Centenaire;l'organisation et l'animation de ce rassemblement nommé "Transhumances"ont mobilisé avec enthousiasme les "JAE" bordelais

En Novembre

les EEDF Girondins montent une exposition sur leur histoire à l'Hôtel de Région l'AAEE organise en Touraine un SADA d'où il sera facile d'aller à Paris pour assister le 26/11 au point d'orgue de la célébration de notre Centenaire, – au siège de l'UNESCO- **le Colloque « Éveil à la Citoyenneté,»** si essentiel pour Maurice

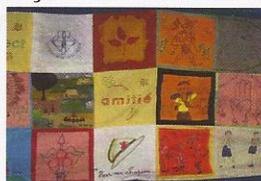
sites utiles : des EEDF www.eedf.fr

de l' AAEE : <http://aaee-anciens.eclcs.fr>

Notre AG à Troyes

Partis de Bordeaux à trois, Dolorès, Jackie et Guy nous arrivâmes à quatre à Troyes. René, après avoir fait un tour à Tours nous ayant rejoints à Paris. Embarqués dans un cheval de Troie appelé « minibus » nous prenons la direction du Centre Sportif de l'Aube (CSA), lieu de nos deux AG. Les EEDF dormiront au lycée agricole de Ste Maure, les AAEE plus confortablement à une trentaine de kilomètres. Laissons les « jeunes », Dolorès et Jackie au CSA et retrouvons les « anciens » au calme de la Maison du Lac d'Orient à la limite de la champagne humide. A propos de champagne, c'est avec un champagne de l'Aube (il vaut celui de la Marne !) que nous sommes accueillis par les organisateurs troyens du SADA/AG. Jean Paul, Michel et Marcel sont aux petits soins pour nous. Installation dans les chambres, repas, quelques chansons et tout le monde au lit pour se reposer du voyage ; il faut être frais et dispos pour l'AG qui commence à 9 heures le lendemain matin dans un bâtiment du CSA.

Samedi : Dans la salle mise à notre disposition Jean Marie Clerté installe l'exposition et maquette) retraçant les 100 ans des EDF ; Andrée Poitou/Charentes (panneaux et maquette) et Midi/Pyrénées (banderole de patchwork de carrés de tissu) décorent le pourtour de la salle avec une attachés ainsi qu'avec un inspirés par le Centenaire.



L'AG peut commencer : présentation de notre nouveau logo coloré en harmonie avec celui des EEDF, rappel des amis disparus et lecture des messages d'amitié des personnes excusées. Rapport moral, soulignant la qualité de nos relations avec les EEDF, la préparation du Centenaire, la renaissance du SADA Mimosa ?, la parution du livre « 100 ans de scoutisme laïque ». Le rapport moral est adopté à l'unanimité. Le repas est pris à midi au self du CSA afin de libérer la salle aux actifs beaucoup plus nombreux, 60 anciens pour 300 jeunes environ. Reprise de nos délibérations. Colloque : notre président explique le travail accompli par le comité scientifique réunissant AAEE, EEDF, enseignants et historiens. Un SADA en Touraine inclura la participation au colloque. Présentation du rapport financier approuvé à l'unanimité, quitus est donné au trésorier. Un mot sur l'international, conférence de Côme et action au Burundi. A 17 heures nous rejoignons l'AG des EEDF pour assister en tant qu'observateurs à leurs conclusions et ainsi nous tenir au courant de leurs activités.

Retour dans notre salle pour le début de la soirée festive. L'apéritif dînatoire est servi, mais d'abord place aux discours officiels des Présidents et de l'adjointe au Maire. Champagne et petits fours à volonté, qui a réglé la note, le trésorier des EEDF ou Monsieur le Maire ministre des finances ? Transport en bus pour assister au spectacle dans la salle des fêtes mairie de Troyes. De jeunes musiciens d'une harmonie locale interprètent quelques morceaux le temps que tout le monde trouve sa place, mais encouragés par les applaudissements, ils s'attardent faisant prendre du retard au reste de la soirée. Les saynètes préparées par le groupe éclés de Troyes s'enchaînent plus ou moins rapidement, l'ambiance monte, mais le retard s'accumule et le gâteau du centenaire prévu vers 22 h 30 n'arrive qu'à minuit ! La plupart des « anciens » l'ont vu, le gâteau, mais fatigués, ils ont pris le premier bus en direction des chambres et n'y ont pas goûté, dommage. Prévu lui aussi, le bal qui devait suivre a été annulé. Personnellement je m'attendais à une fête du Centenaire et je n'ai vu qu'une fête de groupe. Certes tous les acteurs des lutins aux aînés, y ont mis tout leur cœur, mais à part deux tableaux mettant en scène des éclaireurs, les autres n'avaient aucun rapport avec le Centenaire. Le groupe de Troyes était impliqué dans beaucoup d'actions et ceci explique peut-être cela.



Dimanche matin reprise de L'AG. Budget prévisionnel, les recettes ne couvrent pas les dépenses, d'où le vote de deux motions : aide par les régions, recherche d'autres ressources. Place au vote pour l'élection des membres du CD. Déjeuner au CSA et après-midi libre sauf pour les membres du Comité Directeur en réunion. Allez, un petit coup de champagne pour « arroser » les nouveaux élus au CD, en réalité les sortants réélus dans leur même fonction. Retour à la Maison du Lac, accueil des participants au SADA nous ayant rejoint, puis après le repas, présentation par Jean Paul et Françoise du programme de la semaine SADA à venir. Chansons et bonne nuit. Je quittais les amis au matin, et rentrais sur Bordeaux non pas à trois,

mais seul, Dolorès et Jackie étant parties la veille. Je passe la plume à René pour le compte rendu du SADA....

Guy

Le SADA de Troyes

Tous les éclaireurs et éclaireuses connaissent Troyes

Y a un , y a deux , y a trois en Champagnenon seulement par la chanson , mais surtout par son champagne dont nous ont " abreuvés " les Anciens et Anciennes du Groupe de Troyes.

Beaucoup d'admiration pour un solide Groupe de Troyes qui a existé dès 1911 , Mouvement familial qui s ' épanouit encore aujourd'hui dans la succession des générations .

Troyes méritait d ' être choisi pour y commémorer le Centenaire des Eclaireurs en y réunissant les deux Assemblées générales des EEDF et de l ' AAEE .

Le prochain « T.U. » relatara les réunions et festivités dont déjà vous trouverez des échos dans ce journal .

Les Anciens de Troyes , et spécialement l ' équipe d ' organisation , ont magnifiquement réussi l'animation de ce 83ème SADA . Qu'ils en soient chaleureusement remerciés .

Notre base d ' activités était à la Résidence de la Maison du Lac , à 20 kilomètres à l ' Est de Troyes , à proximité du Parc National Régional de la Forêt d ' Orient et de ses lacs (qui alimentent Paris en eau potable) .

Le programme de ces journées (du 23 au 27 Mai 2011) a été plutôt chargé

Visites d ' Essoyes ,village de Renoir ,

du Musée de la Résistance à Mussy

La faune en liberté (cerfs , biches , bisons) dans la Forêt d ' Orient

La Ville de Troyes et

ses spécialités culinaires (tête de veau ,

andouillettes



Visite d ' une cave , de champagne , bien sûr .

Goûter dans le site éclaireur de Balnot

Les musées de Troyes et des environs ,



Visites de la cristallerie de Bayel ,d' une champignonnière , jusqu ' à la Centrale de Clairvaux dont , heureusement , nous avons pu nous évader

Soirée « cabaret »

Veillée " Claude Gueux " (voyez Victor Hugo)*



et enfin

la veillée finale , d'une vitalité pétillante .

Sada réussi , bien arrosé (surtout par le champagne ,) marqué par la vitalité , tant des Jeunes que des Anciens .

René

*Cl.Gueux,petit voleur assassin de son juge,condamné à mort ;Victor Hugo et son fils s'insurgent

Clin d'œil sur une période de notre Passé

communiqué par Cigogneau

comment naquit le peau-rougisme

Je crois bien que l'un des responsables de la vogue du Peau-rougisme,

qui s'est étendue sur la Fédération dès 1920, est due surtout au professeur Charcot. Un article paru en frontispice d'un numéro de l'E.D.F. de 1921 nous indique comment la maladie du totem fit son entrée dans le Mouvement. Laissons parler J.-B. Charcot :

« Je crois bien que l'idée vient de moi, peut-être simultanément de tous. Les bouquins furent fermés et la maison devint un wigwam. Un raid sur le bazar de l'Hotel de Ville, suivi d'un autre aux Magasins de la Manufacture de St-Etienne, rapporta des couvertures de voyage à bon marché, qui furent percées d'un trou central pour passer la tête et qui devinrent ainsi des zarapes aux riches couleurs, des sarbacanes qui devinrent des rifles, des... balayettes dont les manches furent pyrogravés et coloriés, prirent le nom ou les fonctions de tomahawks. Avec des couteaux de poche pendus à une ficelle qui s'appellèrent désormais des machétées, des chapeaux mous qui furent des sombreros et les jambières des meccassins, l'équipement fut au complet.

« Incarnant en une seule personne, peau-rouge, trappeur et cow-boy, tous les cinq nous fûmes en tous les cas grands Chefs. L'un s'appela l'Œil de Faucon, l'autre le Serpent noir, etc... Je possède encore tout mon équipement, mais le zarape est aujourd'hui mangé aux mites.

« Pendant ces bienheureux quinze jours, sans une minute de défaillance nous jouâmes notre rôle. Le totem, un ours brun, lui planté sur la pelouse. Aucune décision n'était prise sans palabre, et sans calumet. Bien souvent, la hache fut enterrée, et sur la grille d'entrée, comme d'autres auraient pu mettre « Le concierge est dans l'escalier », nous accrochions une pancarte indiquant aux visiteurs qui s'espacèrent et aux passants aburris, que « les grands Chefs sont sur le sentier de la guerre ».

« Tout a une fin ; les quinze jours passèrent, mon père et ma mère revinrent. Ils furent d'abord inquiets, puis résignés. Mon père ne s'entendit plus appeler que le « Grand-Sachem », ma mère la « noble Squaw » et ma sœur la « Gazelle des prairies ». Ils se résignèrent et apprirent notre vocabulaire. Ils l'adoptèrent même.

« Et voilà comment, il y a trente-deux ans, un professeur de la Faculté de Médecine, membre de l'Institut, devint le Grand Sachem au visage pâle et joua son rôle dans le peau-rougisme. »

■ Notre prochain numéro te racontera par le texte et par l'image le Jam de la Paix. Il sera commun aux associations masculines du Scoutisme français. Un numéro à garder !



SERVICES DE GUERRE

l'autre...

Eclaireur de France, volontaire hors-cadre, cité à l'ordre du jour :

Le jeune Fernand Meffre, de la Section de Nice, n'avait que quinze ans au moment de la déclaration de la guerre ; désireux, malgré son jeune âge, de servir fidèlement sa patrie, en paix comme en guerre, il parvint à se faire admettre comme secrétaire dans le bureau du Commandant d'un escadron du train stationné à Nice, puis auprès d'un groupe monté mixte de l'Afrique occidentale française, comme vague-mestre jusqu'à la fin de ses vacances. L'année suivante, il fit mieux, il réussit à partir avec une batterie d'artillerie de campagne, où il remplit les fonctions de secrétaire ; il assista en cette qualité à l'offensive de septembre, en Champagne.

Il rentra au Lycée pour reprendre ses études, puis, au commencement des vacances de 1916, il repartait à nouveau avec un détachement du 6^e Bataillon de chasseurs à pied, il passa ensuite au 46^e Bataillon de la même arme, qu'il suivit dans tous ses déplacements, puis retourna au lycée comme si de rien n'était. C'est là qu'il reçut communication de l'ordre du Bataillon suivant, que tous les Eclaireurs sont fiers de lire :

46^e Bataillon de Chasseurs à pied
ORDRE DU BATAILLON

Est nommé chasseur de 1^{re} classe honoraire au 46^e Bataillon de Chasseurs alpins, le boy-scout MEFFRE Fernand, classe 1919.

« Jeune boy-scout de la classe 1919, est venu offrir ses services, la durée de ses vacances, au 46^e Bataillon de Chasseurs alpins. A suivi ce corps pendant près de deux mois, des Vosges à la Somme. Employé comme agent de liaison, s'est fait

« remarquer et « apprécier par « son ardeur juvénile, par son « désir de se rendre utile et par « un joli esprit de « crânerie, de dévouement et de « mépris du danger. »

« A réussi dans « maintes circonstances difficiles à « rendre au Bataillon de très « réels services. »

Aux armées, le 14 octobre 1916.

Signé, le Chef de Bataillon Cdt le 46^e Bataillon de Chasseurs alpins : VICUREA-GUERRE.

